Lundi 9 janvier 2023

Cérémonie des vœux de la Municipalité

Allocution de M. Alban BRUNEAU
Maire de Gonfreville l'Orcher,
Conseiller départemental de Seine-Maritime

Mesdames et Messieurs les maires, élus municipaux, départementaux et régionaux,

Madame la Sénatrice,

Monsieur le Sous-préfet,

Mesdames et Messieurs les présidents,

Mesdames et Messieurs les directeurs,

Mesdames et Messieurs les représentants des différents corps constitués,

Mesdames, Messieurs,

**

Merci pour votre présence, nombreuse, à cette traditionnelle rencontre de début d'année, une rencontre à laquelle nous tenons.

Parce que nous tenons à la convivialité et aux petites attentions qui entretiennent les liens…

**

Une réception donnée en VOTRE honneur donc, pour vous REMERCIER de tout ce que l'on fait ENSEMBLE tout au long de l'année,

et de tout ce que vous faites, pour notre commune et ses habitants à tous les âges de la vie :

- dans les 113 associations proposant des activités sur Gonfreville l'Orcher ;
- dans nos écoles et collège, avec les représentants élus des parents d'élèves ;
- au sein du Centre Communal d'Action Sociale,
- du Conseil des sages,
- des Conseils de vie sociale de nos résidences et de l'EHPAD,

- du Centre social AGIES,
- de l'ESAT de l'Estuaire ;
- ou encore à l'Office municipal des sports…

**

- A l'Association Gonfrevillaise de Loisirs et d'Échanges Culturels
- dans les écoles municipales de musique, de danse, de couture,
- ou dans la mise en œuvre de notre saison culturelle et de nos festivals ;

**

- Dans les services publics :

  - ceux de l'agglomération,
  - ceux du Département : travailleurs sociaux, agents des routes, pompiers, sans oublier, parce que souvent ils le sont malheureusement, les personnels administratifs et techniques au sein des équipes ;

  - ceux de l'État et en particulier la Police Nationale ;

- A La Poste, à la Caisse d'Allocation Familiale ou à l'Agence Régionale de Santé.
- Les bailleurs sociaux.
- Les professionnels de santé.

**

Mais aussi, les organisations syndicales et leurs élus ;

L'amicale de défense des locataires, la CNL, dont je salue la réélection récemment.

**

Les commerçants, ceux des grandes enseignes comme ceux présents dans nos quartiers, les étalagistes de notre marché, les agriculteurs, les artisans, les entreprises implantées localement.

Les concessionnaires, délégataires et fournisseurs de la Ville et de la Communauté Urbaine.

**

Toutes celles et tous ceux qui travaillent en réseau :

- au sein de notre Cellule de veille Prévention Sécurité,
- de l'Office des Risques Majeurs de l'Estuaire de la Seine,
- ou de la CSS, la Commission de Suivi de site dans le domaine de la gestion des risques majeurs.

Les industriels réunis au sein de SYNERZIP.

**

Les élus communaux et intercommunaux, ceux d'ici, ils sont autour de moi et de mon 1er Adjoint Marc GUERIN.

Je veux saluer une nouvelle fois publiquement leur engagement, exigeant, et l'énergie qu'ils consacrent à leur commune et à ses habitants.

**

Les élus des communes alentours.

Notre Député, notre Sénatrice.

Et tous ceux qui, de près ou de plus loin, à Magland, à Teltow, au Sahara Occidental, ont un lien fort avec Gonfreville et les Gonfrevillais.

**

C'est VOUS, vous toutes et tous, qui faites vivre NOTRE VILLE.

Merci, MERCI *à vous*.

**

Après avoir été sacrifiée à deux reprises pour cause de crise sanitaire, cette réception est donc de retour, et c'est heureux !

Car nous avons PLUS QUE JAMAIS besoin d'HUMAIN, d'HUMANITÉ et de FRATERNITÉ !

Avec une pensée particulière pour notre député, Jean-Paul LECOQ, qui ne peut se joindre à nous, car il traverse une période sanitaire agitée, selon ses propres mots.

Nous lui adressons de concert, tous nos vœux de prompt rétablissement pour un retour en grande forme prochainement.

Le connaissant particulièrement bien, il doit trépigner de ne pouvoir en découdre en ce moment…

**

Traditionnellement, cette première grande rencontre collective inscrite au calendrier, est l'OCCASION de revenir sur le bilan local de l'année écoulée, et de tracer les perspectives de celle qui débute.

A travers les 10 millions d'investissements communaux financés cette année, en travaux et en études.

Je pense en particulier :

- Au renouvellement de la tribune du complexe Baquet, qui est d'ailleurs bien plus qu'une simple tribune en raison des espaces et des services qu'elle offre à l'ensemble du monde sportif ;

- Plusieurs projets sur Gournay, avec les rénovations du stand de tir, des locaux du périscolaire, du Retable de l'église ou du cimetière ;

- Les études : pour l'extension de la Maison du patrimoine, la rénovation du centre de loisirs et du centre d'hébergement et celles pour le nouveau Béguinage ;

- Les travaux du square Teltow, et l'aménagement du quartier Barbusse ;

- De nouveaux locaux pour nos services de l'Etat-civil et du CCAS avec une salle de mariage rénovée ;

- Le passage en Led de nos groupes scolaires et de nos stades ;

- Ou la poursuite de l'effacement des réseaux ENEDIS sur Mayville.

**

C'est aussi l'occasion de vous parler de nos services publics :

- notre Guichet unique et son espace numérique citoyen par exemple, qui ont vocation à simplifier les démarches administratives et moderniser les moyens de paiement des usagers.

Lancés en septembre, ils vont monter en puissance au cours des prochains mois.

De nos projets et actions avec nos partenaires :

- Pour renforcer l'offre de santé sur notre commune en lien avec Harfleur ;

- ou pour enfin accueillir sur notre réseau de fibre optique de nouveaux opérateurs ;

**

Cette réception, c'est aussi le bon moment pour vous annoncer les événements qui vont compléter les temps forts de la vie municipale :

- L'hommage, dans le cadre de la Semaine en Culture ouvrière, à Marcel Le Mignot, notre ancien maire, demain à la médiathèque pour son entrée dans le dictionnaire biographique des grandes figures du mouvement ouvrier, le Maitron ;

- L'accueil de l'Assemblée Générale annuelle de l'AARASD, l'association nationale qui milite pour le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui, du 20 au 22 janvier ;

- L'organisation le 20 avril d'une conférence très attendue sur la santé au travail ;

- Les manifestations et séjours qui vont accompagner le 60ème anniversaire de notre colo de Magland, qui permet chaque année depuis 1963, à des générations de Gonfrevillais de découvrir la montagne et de se dépayser ;

**

Et, cette réception annuelle, nous permet tout autant de pousser des sujets qui nous tiennent à cœur :

- Pour que notre belle Communauté Urbaine soit toujours plus dynamique à partir de ses investissements et de ses services utiles à tous ;

  Et toujours mieux solidaire, parce que les communes qui l'animent ont besoin de compter sur leur agglo, surtout dans cette période où elles sont très affaiblies ;

- Pour aller vers la gratuité des transports en commun, comme tant d'autres s'y engagent ;

- Pour que l'indispensable transition écologique dans l'industrie soit enfin travaillée en concertation, et planifiée avec tous les acteurs concernés : industriels, État, communes, syndicats, associations, universitaires, citoyens…

- Pour combler les trous dans la raquette de la couverture sanitaire de notre territoire : par la création de Maisons de santé qui mettent en réseau les professionnels et les pouvoirs publics, par l'expérimentation de centres de santé avec embauche de médecins salariés ;

  Ou encore pour faire avancer la création d'un Centre Hospitalier Universitaire…

**

Cependant, exceptionnellement cette année, je ne fais qu'effleurer tous ces sujets, tous ces beaux et utiles projets.

Non pas parce qu'il conviendrait, par une résignation que nous réfutons, de calmer nos ardeurs ou de freiner nos idéaux…

Nous avons au contraire besoin de perspectives collectives.

Mais parce que, compte tenu de l'actualité et du fichu contexte que nous affrontons, cette réception, la Municipalité a décidé de la placer cette année, avec gravité, sous le double signe du progrès et de la paix.

De L'URGENT besoin de PROGRÈS et de PAIX.

Ici, à Gonfreville l'Orcher où la colombe fait partie de notre identité et symbolise notre engagement de longue date pour la Paix, nous faisons nôtre la déclaration de Kofi ANNAN, Prix Nobel de la Paix et ancien secrétaire général des Nations Unis.

« Sans progrès, il n'y a pas de paix possible, et sans paix, il n'y a pas de progrès possible ».

Le progrès, c'est l'impérieux besoin d'obtenir ce qu'il y a de meilleur pour chaque être humain et pour notre planète, notre environnement.

En tournant le dos à ce qui se fait de pire : la cupidité, la loi du plus fort, la violence sous toutes ses formes.

Bref, la destruction de tout ce qui fait société, de tout ce qui fait monde.

Exploitant les êtres humains, et saccageant la nature, ses ressources, son climat, simplement pour la satisfaction très égoïste de quelques-uns.

C'est ainsi que le racisme, les discriminations, la pauvreté, l'exclusion, les guerres et les conflits perdurent avec leur lot de souffrances.

Ramenant l'Homme à ses instincts de prédateur, sans se soucier qu'ils conduisent INÉLUCTABLEMENT à sa propre DESTRUCTION.

**

A l'inverse, le progrès c'est ce qui fait appel aux valeurs UNIVERSELLES.

Considérant que les uns sans les autres nous ne sommes pas grand-chose. Souvenons-nous de la crise sanitaire et ses travailleurs essentiels…

Le progrès c'est le fait d'avancer, de progresser, de résoudre les difficultés ensemble.

Le progrès, c'est le chemin vers le bonheur, les jours meilleurs, les jours heureux.

Le progrès, c'est ce qui nous guide ici au quotidien, dans nos politiques publiques, nos services publics, avec le concours précieux et l'engagement de nos agents communaux, malgré les crises, malgré l'adversité.

- Pour garantir à chacun l'accès à des services indispensables pour leur santé, le logement, l'éducation, les solidarités, la culture ou le sport.

- En veillant les uns sur les autres avec bienveillance.

En additionnant nos énergies au lieu de nous laisser diviser, dresser les uns contre les autres par ceux qui ne veulent rien partager et tout s'accaparer.

Ou par ceux qui, à l'extrême droite et du côté de la droite extrême, font leur beurre sournoisement en agitant les peurs, en alimentant les psychoses.

Ces deux-là, profiteurs des richesses et profiteurs des peurs, se complaisent dans les crises. Ils les alimentent.

Leurs ennemis mortels, c'est la paix et le progrès.

**

Le progrès, c'est ce qui puise dans l'intelligence et l'action collective, l'action citoyenne, politique, associative, syndicale, les solutions aux problèmes rencontrés.

Cette action collective nécessaire pour apprendre, s'émanciper… ou pour partager de belles aventures, de belles émotions, de beaux projets.

**

Le progrès tel que nous entendons le servir dans notre commune, c'est aussi favoriser l'activité économique, industrielle et commerciale, donc la création de richesses.

Oui… MAIS DANS L'OBJECTIF qu'elles servent d'abord à la société et à la vie quotidienne, comme à l'avenir des salariés, de leurs familles, et des habitants.

**

Le progrès est rendu possible par l'avancée des sciences et des techniques, dans tous les domaines.

Le progrès est rendu accessible par le développement des richesses qui n'ont jamais été aussi importantes, mais jamais aussi mal réparties.

Le progrès est rendu indispensable pour corriger les excès de certains modes de vie et de production qui ont sapé notre planète, en portant atteinte désormais à son habitabilité.

Mais le progrès ne vaut que s'il est partagé par tous.

**

Or, quand dans une société dite civilisée :

- 10 Millions de Français sont contraints de vivre en dessous du seuil de pauvreté, en devant choisir entre se nourrir, se chauffer, se soigner ou se déplacer…

- Quand 15 Millions sont frappés par la crise du logement…

- Quand 6 Millions doivent renoncer ou sont dépourvus de soins médicaux ou de médecin traitant…
- Quand 58.000 demandeurs d'emploi sont radiés de toute indemnisation sur le seul mois de novembre, et que la énième réforme de l'assurance chômage va faire sortir du système de couverture 300.000 personnes…

Ce n'est pas le progrès, c'est la régression… des tensions assurées, des milliers de personnes que l'on jette dans la précarité.

Toutes ces réalités, sont fortement présentes dans notre commune.

**

Et désormais, il faudrait travailler plus longtemps pour vivre en retraite moins longtemps ?

On nous explique que l'espérance de vie progressant, il faudrait rester au travail davantage ?

Quelle stupidité ! C'est justement la possibilité de partir en retraite pendant que l'on est encore théoriquement en bonne santé, qui fait progresser l'espérance de vie.

**

Le gouvernement nous dit : *« Si on ne fait rien, nous aurons 100 milliards de dettes supplémentaires dans 10 ans »*. C'est un mensonge.

Les pires scénarios font état de 20 milliards à l'horizon 2032 ! Et les comptes sont même à l'équilibre pendant plusieurs années.

En comparaison, l'État accorde aujourd'hui 160 milliards par an aux entreprises. Il peut parfaitement en consacrer 20 pour les retraites de ses citoyens.

Dans une société humaine, le gouvernement doit au contraire pouvoir garantir un droit à la retraite pleine et entière, donc à taux plein, dès 60 ans, et plus tôt pour les métiers pénibles.

La retraite après une vie professionnelle est un droit que doit assumer l'État, envers chacun, conformément à ce que le Conseil National de la Résistance a mis en place à la Libération :

« Il faut en finir avec la souffrance, l'indignité et l'exclusion. Désormais, nous mettrons l'homme à l'abri du besoin. Nous ferons de la retraite non plus une antichambre de la mort, mais une nouvelle étape de la vie » (Ambroise Croizat, ministre communiste, cofondateur de la Sécurité Sociale).

Ce n'est donc pas uniquement une question de cotisations, d'équilibre financier ou autre considération comptable, c'est avant tout un choix de société.

**

Or, dans notre pays, 7ème puissance économique mondiale, des enseignants sont recrutés via Jobdating, les urgences hospitalières ne sont plus accessibles directement, l'inflation surenchérie le caddie de

courses au-delà de 10%, on nous prépare à des coupures de courant.

Et je pense à tous les Gonfrevillais, mais aussi aux artisans, commerçants, petites entreprises qui ne peuvent plus faire face à leur facture d'énergie.

Voilà le résultat de décennies de CASSE des services publics, de libéralisation du secteur de l'énergie, de politiques prioritairement tournées vers les plus riches.

**

Notre beau pays a été envié durant des décennies :

- Pour ses services publics de proximité ;
- Pour ses écoles dans chaque village, dans chaque quartier ;
- Son système de santé et de protection sociale ;
- Son maillage ferroviaire ;
- La qualité, l'accessibilité et la fiabilité de son réseau électrique à partir de tarifs encadrés, et j'en passe.

MERCI à tous ceux qui ont contribué par leurs décisions ou par leur vote, à casser tout cela… Ils se reconnaîtront.

**

Et, au bout de la chaîne de ces décisions et mauvais choix gouvernementaux, il y a les communes au plus près de la vie des gens.

Priées de gérer les crises qui se succèdent en faisant avec les moyens du bord.

Car JAMAIS dans notre histoire Républicaine, les communes ont eu à faire face à autant de difficultés avec aussi peu de moyens.

Peu à peu, on leur ôte tous leurs leviers, on les place de fait sous la tutelle budgétaire de l'État.

Nous n'échappons pas à la règle, avec des dotations en baisse, et des dépenses liées à l'inflation en hausse de 9% à 25%.

Même si grâce aux choix politiques judicieux des municipalités Gonfrevillaises, cette situation est chez nous un peu « moins pire » qu'ailleurs.

Il n'empêche, cette conséquence d'une inflation qui, rappelons-le, est largement causée par la spéculation, les marges bénéficiaires excessives dans certains secteurs économiques, pèse gravement sur notre commune.

**

Et côté recettes, après la suppression de la Taxe Professionnelle, de la Taxe d'Habitation, et l'exonération pour les entreprises d'une partie de la Taxe Foncière, nous devons vivre SANS Dotation globale de fonctionnement, et en payant une contribution forcée au redressement des finances de l'État.

En d'autres termes, à Gonfreville l'Orcher, les services que nous assumons pour le compte de l'État pour les gonfrevillais, comme l'état-civil pour ne citer que le plus connu, sont désormais financés uniquement par les Gonfrevillais.

**

Dans ce contexte, certaines municipalités ont dû réduire des services publics, fermer des équipements, sportifs notamment.

D'autres, répercutent sur les usagers à travers les tarifs de cantine par exemple, une partie de l'inflation qu'elles subissent.

D'autres enfin stoppent tout investissement.

A Gonfreville l'Orcher, nous refusons de nous engager dans ces voies qui, à l'arrivée, conduisent à en rajouter aux difficultés que rencontrent déjà nombre de familles.

Nous ne VOULONS PAS diminuer les politiques publiques mises en œuvre localement.

Nous MAINTENONS, malgré l'inflation, la qualité de service public et le niveau de solidarité et d'équipements dont bénéficient TOUS les gonfrevillais, SANS EXCEPTION.

Mais plus que jamais nous comptons sur votre soutien et votre mobilisation, pour traverser ensemble cette période difficile.

Au même titre que le gouvernement doit entendre la nécessité d'augmenter les salaires et les pensions, au moins au niveau de l'inflation, il doit aussi entendre le besoin d'aider les communes.

Comme le reprend le titre de la campagne que nous avons lancé fin novembre :

« Mon service public local j'y tiens, alors face aux crises, à l'inflation, je soutiens ma commune ! ».

Cependant, cette présente gestion de crise, ne sera pas sans conséquence sur nos politiques publiques.

Une part non négligeable de nos investissements, pourtant nécessaires, a dû être reportée. Ce sont des heures de travail et des sommes importantes qui ne pourront pas être injectées dans les veines de l'économie.

Il faut donc que tout cela cesse. Que les logiques s'inversent.

Que le gouvernement change de cap…

ou que l'on change de gouvernement !

**

Vous me direz : le tableau est bien sombre pour des vœux…

Mais c'est justement parce que tout ça va trop loin que nous devons nous mobiliser.

Il n'y a pas d'autres alternatives.

Et ça commence avec la mobilisation générale que les syndicats appellent de leurs vœux pour faire échec à la réforme des retraites.

Le premier devoir d'un gouvernement est d'œuvrer pour le peuple, pas contre le peuple et sa volonté.

**

La démocratie, il y a ceux qui n'arrêtent pas d'en parler pour donner des leçons, et il y a ceux qui la font vivre chaque jour de l'année.

Dans les Conseils municipaux et les dispositifs collectifs de démocratie locale, dans les associations, dans les syndicats, et dans de multiples et précieux dispositifs de suivi.

Dans l'entreprise également, même si force est de constater que la fusion des Comités d'Entreprise et des CHSCT se traduit par une perte de démocratie.

La démocratie c'est la nécessité de prendre en main son propre destin, de la jouer collectif, de ne plus subir ou se résigner, mais d'agir et de peser.

Nous pouvons agir ensemble pour faire changer les choses, les exemples ne manquent pas.

C'est cet exercice de la démocratie qui permettra d'entrevoir des jours meilleurs et surtout pas la division qui n'aurait pour seul effet que de nous affaiblir plus encore.

**

En cette nouvelle année, continuons tous ensemble à FAIRE… continuons tous ensemble à ÊTRE… continuons à VIVRE ENSEMBLE.

C’est le meilleur chemin pour résister.

C’est le meilleur chemin pour nous protéger.

C’est le seul chemin pour avancer vers une société enfin juste et apaisée.

**

Nous vous souhaitons une bonne année solidaire et combative !

Une année vers la Paix et vers le Progrès !